

Chambre des députés

Séance du vendredi 11 juillet (matin)

Les lois sociales

La séance est ouverte à 9 h. 15 sous la présidence de M. Poincaré, vice-président.

M. Gaudin de Villaine expose le projet de loi relatif à la Chambre des députés, modifié sur le Sénat, relatif à l'assistance aux familles nombreuses.

M. Nolle dit que la principale innovation de ce projet est, en ce qui concerne les familles nombreuses, de leur donner un caractère obligatoire.

M. Lefèvre-Bordes formule quelques observations sur le projet de loi relatif à la Chambre des députés, modifié sur le Sénat, relatif à l'assistance aux familles nombreuses.

M. Poincaré réplique qu'il n'y a pas de loi nouvelle, mais qu'il y a une loi nouvelle qui est la loi relative à la Chambre des députés, modifiée sur le Sénat, relative à l'assistance aux familles nombreuses.

Le patriotisme grec

Athènes, 11 juillet. — Les deux patriotes grecs commencent à affirmer : ce n'est pas seulement celui de M. Zahoroff, un riche héritier de Paris, qui a financé une partie de la disposition de M. Venizelos.

Négociations turco-bulgares

M. Natchevitch, délégué bulgare à Constantinople pour faire la paix, a pléni-potentiairement son gouvernement.

Le Bulgare paraît disposé à évacuer le territoire de la Rhodope et à reconnaître la ligne Enos-Midia.

Le Conseil des ministres turc a examiné la situation.

La Turquie demande de nouvelles concessions territoriales.

On croit savoir que la Bulgarie, insensiblement, se désolidarise de la disposition de M. Venizelos.

La Commission de l'armée

La Commission de l'armée a entendu M. Bourdieu, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, sur les divers amendements proposés par lui-même.

Elle a d'abord décidé que le projet de loi relatif à l'incorporation à 20 ans...

Les menées antimilitaristes

M. Pichon vient contredire les affirmations de M. Béraud, qui prétendait que les antimilitaristes ont été surpris dans la foule antimilitariste l'ami du Français.

M. Pichon dit que les antimilitaristes ont été surpris dans la foule antimilitariste l'ami du Français.

M. Pichon dit que les antimilitaristes ont été surpris dans la foule antimilitariste l'ami du Français.

Le régime de la pétainière

M. Marcel Sembat vient de publier un volume dont le titre évocateur la curiosité : *Faites un roi ou faites la paix*, et défraye la chronique littéraire et politique des journaux ; *l'Action française* l'annonce avec un livre grec : *Toi Biblion ou Sembatos*. M. Sembat est, avec les socialistes, partisan d'une antenne franco-allemande. Ce n'est pas l'avis de beaucoup d'autres ; mais son livre n'en reste pas moins fort suggestif. M. G. Thiébaud en tire quelques conclusions dans la Libre Parole :

« Si M. Sembat est disposé à nous laisser absorber — et un lapin pacifiquement absorbé dans le bon — par une nouvelle coalition germanique, la paix est, en effet, extrêmement facile : elle consiste à occuper sans résistance ce qui est le plus malheureux des gouvernements parvenus à nos jours... »

« Rien que sur ces deux articles de la défense territoriale et de la défense économique, qui sont le minimum irréductible de conditions d'un peuple qui ne veut pas être envahi... »

« Cependant, que se républicain ma parole de lui répondre : la République y peut suffire, et l'on veut simplement changer le système électoral défectueux qui a prévu... »

« La première République n'était pas sans mériter de terribles reproches ; elle a cependant, et c'est son excoût devant l'histoire, pourvu à la défense du territoire... »

« L'incorporation à 20 ans de M. Gaston Calmette dans le Figaro... »

« Des le jour où fut proposée l'incorporation de la classe de 20 ans, le Figaro a exprimé les craintes que cette réforme lui paraissait éprouver au point de vue international... »

« Ce que disent les journaux Spectacles d'impuissance et de désordre... »

« Deux choses frappent de plus en plus ceux qui réfléchissent un peu : d'une part, le développement de la presse qui peut tout se permettre, même la lutte ouverte contre la patrie, les appels à la désertion ; de l'autre, l'impuissance des parlementaires, dont les exemples d'incapacité et de désordre sont loin de prêcher le respect de l'ordre et de la discipline dans le pays... »

« La Chambre continue à se hâter lentement... »

« Vous le voyez, pendant pas que nous sommes à l'heure de cette impuissance, de cette inertie, de cette paralysie, de cette impuissance, de cette inertie, de cette paralysie... »

« Je ne le veux pas, en effet, il y a un ministre, car l'appréhension trop de la situation militaire avec lequel se font fonctionner des généraux inaptes... »

« Le jour où je ne s'ignore pas, est devenu un indice de sagesse. Je suis le lecteur de cet article d'Anatole France sur la dernière élection de la Chambre... »

« Aujourd'hui, l'incorporation à 20 ans recueille, à l'heure actuelle, un grand nombre de voix... »

« C'est la question primordiale, très simple, très claire, très logique. Le gouvernement et la Commission déclarent en outre, et nous aurons, avec chiffres à l'appui, si l'incorporation sélectionnée de 20 ans que réellement à la fois, il faut bien se rendre compte que les chiffres de la République civile et militaire, est une feuto ou un progrès... »

« Nous supplions donc le ministre de la Guerre de publier les tableaux qui résumeront la situation... »

« Le Mois littéraire et pittoresque REVUE DES FAMILLES... »

Le régime de la pétainière

M. Marcel Sembat vient de publier un volume dont le titre évocateur la curiosité : *Faites un roi ou faites la paix*, et défraye la chronique littéraire et politique des journaux ; *l'Action française* l'annonce avec un livre grec : *Toi Biblion ou Sembatos*. M. Sembat est, avec les socialistes, partisan d'une antenne franco-allemande. Ce n'est pas l'avis de beaucoup d'autres ; mais son livre n'en reste pas moins fort suggestif. M. G. Thiébaud en tire quelques conclusions dans la Libre Parole :

« Si M. Sembat est disposé à nous laisser absorber — et un lapin pacifiquement absorbé dans le bon — par une nouvelle coalition germanique, la paix est, en effet, extrêmement facile : elle consiste à occuper sans résistance ce qui est le plus malheureux des gouvernements parvenus à nos jours... »

« Rien que sur ces deux articles de la défense territoriale et de la défense économique, qui sont le minimum irréductible de conditions d'un peuple qui ne veut pas être envahi... »

« Cependant, que se républicain ma parole de lui répondre : la République y peut suffire, et l'on veut simplement changer le système électoral défectueux qui a prévu... »

« La première République n'était pas sans mériter de terribles reproches ; elle a cependant, et c'est son excoût devant l'histoire, pourvu à la défense du territoire... »

« L'incorporation à 20 ans de M. Gaston Calmette dans le Figaro... »

« Des le jour où fut proposée l'incorporation de la classe de 20 ans, le Figaro a exprimé les craintes que cette réforme lui paraissait éprouver au point de vue international... »

« Ce que disent les journaux Spectacles d'impuissance et de désordre... »

« Deux choses frappent de plus en plus ceux qui réfléchissent un peu : d'une part, le développement de la presse qui peut tout se permettre, même la lutte ouverte contre la patrie, les appels à la désertion ; de l'autre, l'impuissance des parlementaires, dont les exemples d'incapacité et de désordre sont loin de prêcher le respect de l'ordre et de la discipline dans le pays... »

« La Chambre continue à se hâter lentement... »

« Vous le voyez, pendant pas que nous sommes à l'heure de cette impuissance, de cette inertie, de cette paralysie, de cette impuissance, de cette inertie, de cette paralysie... »

« Je ne le veux pas, en effet, il y a un ministre, car l'appréhension trop de la situation militaire avec lequel se font fonctionner des généraux inaptes... »

« Le jour où je ne s'ignore pas, est devenu un indice de sagesse. Je suis le lecteur de cet article d'Anatole France sur la dernière élection de la Chambre... »

« Aujourd'hui, l'incorporation à 20 ans recueille, à l'heure actuelle, un grand nombre de voix... »

« C'est la question primordiale, très simple, très claire, très logique. Le gouvernement et la Commission déclarent en outre, et nous aurons, avec chiffres à l'appui, si l'incorporation sélectionnée de 20 ans que réellement à la fois, il faut bien se rendre compte que les chiffres de la République civile et militaire, est une feuto ou un progrès... »

« Nous supplions donc le ministre de la Guerre de publier les tableaux qui résumeront la situation... »

« Le Mois littéraire et pittoresque REVUE DES FAMILLES... »

M. Poincaré ira à Toulouse

Le président de la République a reçu ce matin une délégation, composée du préfet, des sénateurs et députés, des conseillers généraux de la Haute-Garonne, du maire de plusieurs communes municipales de Toulouse, qui est venue pour l'inviter officiellement à se rendre à Toulouse au retour de grandes vacances. M. Poincaré a accepté.

NOS AMIS DÉFUNTS

M. l'abbé Vigon, vicaire général honoraire de Cambrai, obéissant honoraire de Paris, membre de la Société des gens de lettres, bien connu au ministère des Postes, qui est venu pour l'inviter officiellement à se rendre à Toulouse au retour de grandes vacances. M. Poincaré a accepté.

M. l'abbé Vigon, vicaire général honoraire de Cambrai, obéissant honoraire de Paris, membre de la Société des gens de lettres, bien connu au ministère des Postes, qui est venu pour l'inviter officiellement à se rendre à Toulouse au retour de grandes vacances. M. Poincaré a accepté.

Informations du soir

Dans les Balkans

La Commission de l'armée a entendu M. Bourdieu, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, sur les divers amendements proposés par lui-même.

La Commission de l'armée

M. Bourdieu, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, sur les divers amendements proposés par lui-même.

Les menées antimilitaristes

M. Pichon vient contredire les affirmations de M. Béraud, qui prétendait que les antimilitaristes ont été surpris dans la foule antimilitariste l'ami du Français.

Le régime de la pétainière

M. Marcel Sembat vient de publier un volume dont le titre évocateur la curiosité : *Faites un roi ou faites la paix*, et défraye la chronique littéraire et politique des journaux ; *l'Action française* l'annonce avec un livre grec : *Toi Biblion ou Sembatos*.

Le Mois littéraire et pittoresque

REVUE DES FAMILLES

Le Mois littéraire et pittoresque

REVUE DES FAMILLES

REVUE DES FAMILLES

Echos religieux

Le pèlerinage à Notre-Dame de Brecon (Oise), aura lieu le samedi 8 août.

Informations du soir

Dans les Balkans

La Commission de l'armée

M. Bourdieu, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, sur les divers amendements proposés par lui-même.

Les menées antimilitaristes

M. Pichon vient contredire les affirmations de M. Béraud, qui prétendait que les antimilitaristes ont été surpris dans la foule antimilitariste l'ami du Français.

Le régime de la pétainière

M. Marcel Sembat vient de publier un volume dont le titre évocateur la curiosité : *Faites un roi ou faites la paix*, et défraye la chronique littéraire et politique des journaux ; *l'Action française* l'annonce avec un livre grec : *Toi Biblion ou Sembatos*.

Le Mois littéraire et pittoresque

REVUE DES FAMILLES

Le Mois littéraire et pittoresque

REVUE DES FAMILLES

Le Mois littéraire et pittoresque

REVUE DES FAMILLES

REVUE DES FAMILLES

REVUE DES FAMILLES

Le Maître du Rouvray

Quel l'ont dit qu'on ne veut pas le marier, riposte Banait, agacé, et l'on croit des visites de jeunes gens.

« Banait, vous jaloux à votre âge ? Et la malheureuse Victoire. La petite Hortense ne va pas épouser un placier en ville, parce que, Monsieur, je tiens à donner pour mieux décorer ses épaulettes. Je ne crois pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »

« C'est bien sûr, mais ça ne m'empêche pas de vouloir qu'elle consente à se faire paysanne, tout resté que soit le jour... »